

**LE JOUR, 1949**  
**11 AOÛT 1949**

### **LE CAS DE LA JORDANIE**

Il n'y a aucune proportion entre l'importance de la Jordanie en tant que nation et le rôle international qu'elle a joué et qu'elle joue. Cela saute aux yeux. Lorsque le roi Abdallah et ailleurs, va à Téhéran, ce doit être dans une large mesure pour compte d'autrui.

Les déplacements du souverain d'Amman ressemblent beaucoup à des missions ; et la situation particulière de la Jordanie par rapport à l'Angleterre explique seule des choses inexplicables sans ce lien congénital.

Nous ne voulons pas aller au fond de la question ; il y aurait trop à dire sur la persistance d'un paradoxe aussi étrange ; mais nous voulons signaler une fois de plus la singularité du cas jordanien et l'extrême tolérance dont la Transjordanie, devenue la Jordanie, a toujours été l'objet de la part des autres Etats de la Ligue arabe.

**La Jordanie se permet en politique toutes les fantaisies.** Elle entretient une armée qui dépasse de loin ses moyens. Elle comble ouvertement son budget militaire avec des fonds étrangers. Elle fait cavalier seul devant Israël. Elle agit comme si elle était libre de tout engagement envers ses partenaires de la Ligue. Elle a compromis gravement en plus d'une circonstance la situation en Palestine rendue déjà difficile par ses manœuvres apparentes ou secrètes. Le tableau on le voit est déconcertant.

**Si la Ligue arabe doit être autre chose qu'un prétexte et un jeu, on se demande comment elle peut continuer à vivre avec une discordance et cet ordre de grandeur, comment l'attelage arabe peut donner l'illusion d'avancer en tirant comme il fait, à hue et à dia.**

**Et, sur un autre plan on se demande pourquoi ce qui est permis à la Jordanie avec tant de facilité, ce qu'on tolère avec tant d'indulgence chez elle, serait défendu aux autres pays de la Ligue, à nous Libanais par exemple.**

Nous n'avons pas la moindre intention de progresser sur un chemin aussi tortueux ; mais, devant les prouesses de la Jordanie et ses frasques, c'est devenu le droit de chacun de n'en faire plus désormais qu'à sa tête. Si c'était notre intérêt nous serions fondés évidemment à nous prévaloir d'un tel droit.

Comme la Jordanie se comporte, son attitude au sein de la Ligue est un défi. Nous voulons bien que nos amis anglais s'entêtent à nous faire bénéficier d'une politique dont les déboires sont célèbres ; **mais ce qui nous mortifie, mais ce qui est humiliant pour nous, c'est qu'ils nous croient dépourvus de bon sens et brouillés avec la logique à ce point.**

Le syllogisme n'est plus un privilège de l'Occident. Les disciplines de l'esprit ne sont plus à ce point étrangères au Proche-Orient qu'il consente indéfiniment à prendre des vessies pour des lanternes.

La politique de la Jordanie comme elle est, radicalement incompatible avec la présence de la Jordanie au sein de la Ligue arabe. Voilà ce qu'il faut dire à haute voix si l'on ne veut plus passer pour des dupes et pour des sots.